



animals,
climate and
civic education

**Lignes directrices pour les projets
participatifs**

Mentions légales

Rédaction du texte original allemand : Ronja Kummer avec la contribution des autres partenaires du projet

Révision du texte original allemand : Johannes Stiegler

Traduit de l'allemand à l'aide de l'outil de traduction automatique DeepL.com, retravaillé par Sarah Kremer et Johannes Stiegler.

Date de publication : 17.06.2024

Version du document : 1.0

Éditeur

ALICE (Animals, Climate and Civic Education), un projet financé par la Commission européenne

Numéro de projet : KA 220-NI-21-30-32616

Coordination du projet : Institut de Didactique de la Démocratie / Université Leibniz de Hanovre

Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union



Clause de non-responsabilité

Ce projet est soutenu financièrement par la Commission européenne. Cette publication reflète uniquement la position des participants au projet. La Commission européenne ne peut être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite du contenu et des éléments de la présente publication.

Les organisations partenaires du projet



Copyright



This document by ALICE is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.

To view a copy of this license, visit:

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Table des matières

1. Introduction.....	2
2. Participation.....	2
2.1 Qu'est-ce que la « participation » ? Une petite introduction.....	2
2.2 Défis pour la participation des enfants et des jeunes.....	3
2.3 Niveaux de participation.....	4
2.4 Participation et éducation au développement durable.....	4
2.5 Résumé.....	9
3. Exemples de bonnes pratiques.....	10
3.1 Exemple de bonne pratique 1 : Coopération avec l'action Pflanzen-Power.....	10
3.2 Exemple de bonne pratique 2 : podcast réalisé par des élèves pour des élèves.....	12
4. Conseils pour la mise en œuvre de projets participatifs.....	14
5. Bibliographie.....	16

1. Introduction

« Être entendu avec mes besoins et mes opinions, participer aux décisions concernant ma propre personne, pouvoir participer à l'éducation fait partie des droits fondamentaux de chaque enfant dans une démocratie. Cependant, le respect de ce droit remet en question la répartition habituelle des rôles et les rapports de force à l'école. » (Reisenauer 2021:6f)

Enseigner la participation en tant que concept théorique – dans le cadre des cours de politique ou des séminaires – est une chose. La rendre possible et la vivre réellement dans des lieux d'apprentissage pour enfants, jeunes et adultes en est une autre. Dans ce guide du projet ALICE, nous jetons un coup d'œil sur les projets participatifs scolaires dans le contexte du thème du projet Animals, Climate and Civic Education.

La notion de participation et son importance pour l'éducation (politique) seront pour cela brièvement examinées. Ensuite, des exemples de bonnes pratiques seront présentés, montrant la diversité des projets participatifs à l'école. Pour finir, nous présentons une liste de lignes directrices fondamentales auxquelles les enseignants peuvent se référer lors de la réalisation de travaux de groupe ou de projets sur le thème de l'éthique (animale), de la protection de l'environnement et de la durabilité.

2. Participation

2.1 Qu'est-ce que la « participation » ? Une petite introduction

Si l'on considère l'origine du mot participation, sa signification très large s'ouvre déjà : « participation » est utilisé de la même manière dans les trois langues du projet, le français, l'anglais et l'allemand, et remonte aux mots latins « pars, partis » et « capere » – en français « partie » et « prendre, saisir »¹.

La participation dans le contexte scolaire signifie « *le droit fondamental de tous les enfants à participer pleinement et sur un pied d'égalité à un enseignement 'inclusif, de qualité et gratuit dans les écoles primaires et secondaires' (Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, art. 24, 2b), mais aussi l'implication des élèves dans les processus de décision concernant aussi bien la vie en commun et en classe que leur propre parcours éducatif.* »²

Pour que la participation soit vraiment efficace, elle ne doit pas être un événement unique, mais devenir « un processus continu et obligatoire ». La valorisation de la maturité ainsi que la prise en charge et la négociation des responsabilités sont ici des points clés importants. La compréhension de la participation dans les sciences de l'éducation est donc le plus souvent marquée par le « *droit fondamental à la participation de tous et à la concertation, à la participation et à la codécision dans tout ce qui concerne l'individu. La participation comprend l'autodétermination (dans le sens*

1 Cf. Bleckwedel et al. (2017). S. 6

2 Cf. Reisenauer (2021). p. 4 et suivantes

de la libre décision) de l'individu, l'action efficace (dans le sens de la participation active à l'organisation du cadre de vie et de l'engagement) ainsi que l'appartenance et la coopération (dans le sens de l'intégration dans des relations sociales positives et de leur organisation). »

L'implication des jeunes dans les processus qui les concernent est fondamentale pour le développement de l'identité, des compétences (non seulement des compétences techniques, mais aussi des compétences de jugement et d'action) et du sens des responsabilités.

La participation présente également des avantages pour les enseignants : la participation des élèves peut leur donner un aperçu important de leur vie. En outre, elle peut transférer la responsabilité de la réussite d'un projet ou d'un cours de l'individu au collectif, ce qui permet d'alléger la pression sur l'enseignant. Pour les élèves, la participation devrait être un droit et non une obligation, afin d'éviter le surmenage et la contrainte³. Dans le cas de la participation politique dans le contexte de l'éducation en particulier, le caractère volontaire de la participation est indispensable pour éviter l'accablement.

2.2 Défis pour la participation des enfants et des jeunes

Pour que les élèves puissent exercer leur droit fondamental à la codécision et à la participation, ils dépendent souvent des adultes qui leur accordent des espaces (libres) à cet effet. Les adultes doivent être conscients qu'il existe une obligation légale et une nécessité pédagogique⁴ pour la participation des enfants et des jeunes aux décisions qui les concernent.

En outre, il est important de tenir compte de l'inégalité de pouvoir à laquelle les jeunes sont soumis : Ils sont soumis à l'obligation scolaire et ils sont notés et évalués. Leurs enseignants ont une grande influence sur leur avenir, sur leur parcours éducatif et sur leur vie. Permettre la participation à l'école exige de la direction et des enseignants un certain nombre de compétences et de volonté. Mais même lorsque les enseignants et les élèves le souhaitent, la participation ne fonctionne pas toujours (sans heurts). Il n'est pas rare que des conflits surviennent, en particulier lorsque les enfants et les jeunes s'engagent en faveur de changements (politiques).

Souvent, des barrières telles que les conditions structurelles, les rapports de force existants et les pratiques sociales traditionnelles rendent également difficile la réalisation d'une participation sérieuse et de véritables possibilités de codécision. Les catégorisations sociales telles que le statut socio-économique (des parents), le sexe, la couleur de peau et l'origine peuvent également avoir un impact sur les possibilités de participation. Il en va de même pour les handicaps (en tant que construction sociale), les troubles de l'apprentissage et la neurodiversité.

Les mécanismes d'exclusion peuvent se renforcer mutuellement (intersectionnalité). L'échec de la participation peut conduire les élèves à des expériences de frustration et à des sentiments d'impuissance et, dans le pire des cas, à la résignation. Ces défis devraient toujours être pris en

3 Cf. *ibid.*

4 Comme le stipule notamment l'article 12 de la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant. Cf. Deutsches Komitee für UNICEF e.V. (2023)

compte en ce qui concerne la participation des enfants et des jeunes, en particulier dans les contextes pédagogiques⁵.

2.3 Niveaux de participation

La participation n'est pas juste une participation – elle correspond d'avantage à un spectre de possibilités. Il existe différents modèles qui décrivent les étapes de la participation à l'école. L'un des plus connus est le modèle « Ladder of Participation » de Roger Hart⁶. Il distingue huit niveaux de participation :

1. **La non-participation** : Les enfants ne sont pas impliqués, leurs perspectives et leurs opinions ne sont pas prises en compte.
2. **Décoration** : Les enfants sont invités à participer à des activités pour atteindre certains objectifs, mais leur contribution n'est pas déterminante.
3. **La participation symbolique** : Les enfants peuvent exprimer leurs opinions, mais leurs contributions ne sont pas sérieusement prises en compte.
4. **La participation appropriée** : Les enfants sont consultés et leurs avis sont pris en compte, mais dans une mesure limitée et sur des sujets spécifiques.
5. **La participation proprement dite** : Les enfants ont une réelle possibilité d'exprimer leurs opinions et leurs contributions sont prises en compte dans la prise de décision.
6. **La participation déclarée** : Les enfants sont activement impliqués dans les processus de décision et leur participation est explicitement reconnue par les adultes.
7. **La participation personnelle** : Les enfants peuvent prendre des décisions et initier des projets de manière autonome. Les adultes soutiennent et conseillent, mais l'initiative revient aux enfants.
8. **Communauté d'enfants au pouvoir partagé** : Les enfants et les adultes partagent le pouvoir de décision sur un pied d'égalité. Il existe un véritable partenariat dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation des activités.

Il est important de souligner que les niveaux de participation sont fluides et qu'il n'existe pas de frontière claire entre eux. Selon Hart, les trois premiers niveaux ne constituent pas une participation. L'objectif devrait toujours être d'impliquer les élèves dans l'organisation de leur vie scolaire et de faire passer leur participation à un niveau supérieur.

2.4 Participation et éducation au développement durable

La participation n'est pas seulement fondamentale pour le fonctionnement d'une société démocratique au sens d'une constitution d'État, elle est aussi de plus en plus souvent au cœur du développement durable des écoles. Les processus participatifs permettent non seulement de transmettre des valeurs démocratiques fondamentales et de les mettre en pratique, mais aussi de

5 Cf. ibid.

6 Cf. Hart, R. (1992). p. 8 et suivantes

rendre tangibles des thèmes liés à l'environnement : entre-temps, les élèves de tous âges des écoles générales et professionnelles font de plus en plus l'expérience de leur propre efficacité personnelle, notamment en ce qui concerne la protection du climat et le développement durable.

Ce thème revêt une importance considérable, surtout pour la jeune génération : 85% de tous les jeunes déclarent que le climat est un sujet important pour eux et 71% de tous les jeunes sont pessimistes quant à l'évolution de l'environnement et du climat⁷. De nombreux jeunes s'engagent déjà pour l'environnement de différentes manières pendant leur temps libre, comme le montre l'énorme force d'attraction de Fridays for Future, de la Dernière Génération et d'autres groupements similaires.

Le nombre nettement plus élevé de jeunes végétariens et végétaliens indique également qu'ils sont plus préoccupés par les questions d'éthique animale et beaucoup plus disposés à changer leurs habitudes et à en tirer des conséquences fondamentales pour leur vie quotidienne que d'autres parties de la population⁸.

Les approches et méthodes pédagogiques devraient intégrer le monde de vie des apprenants et assumer l'impact des êtres vivants et de leur développement. Cela est particulièrement important dans le contexte de la crise climatique et environnementale et des questionnements éthiques fondamentaux que cela soulève.

Aujourd'hui, de plus en plus d'écoles en Europe et au-delà mettent en place des approches d'éducation au développement durable.

L'éducation en vue du développement durable (EDD) est un concept éducatif qui vise à transmettre des connaissances, des compétences, des valeurs et des attitudes afin de promouvoir un avenir durable. Elle constitue un élément important de l'Agenda 2030 pour le développement durable des Nations unies. Le concept d'EDD repose sur la reconnaissance du fait que le développement durable ne peut être atteint que si les personnes sont informées des liens entre les dimensions sociales, économiques et environnementales et qu'elles sont habilitées à faire des choix durables⁹.

L'EDD vise à ce que les apprenants développent différentes compétences clés afin de promouvoir une réflexion et une action durables. Il s'agit par exemple

1. **Pensée systémique** : les apprenants doivent être en mesure de comprendre des relations complexes et d'identifier les effets de leurs actions sur les systèmes sociaux, économiques et écologiques.
2. **Orientation vers l'avenir** : l'EDD donne aux apprenants la capacité d'identifier les défis futurs, de développer des solutions alternatives et d'orienter leurs propres actions en conséquence.

7 Cf. Umweltbundesamt (2022)

8 Selon le rapport sur l'alimentation 2023 du BMEL, 5 % des 14-29 ans ont un régime végétalien et 16 % un régime végétarien. Ces chiffres sont plusieurs fois supérieurs à ceux d'autres groupes d'âge. Cf. Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft (2023)

9 Cf. Bundesministerium für Bildung und Forschung

3. **Développer des valeurs** : l'EDD encourage le développement de valeurs telles que la justice, la solidarité, le sens des responsabilités et le respect de la nature. Il s'agit d'amener les apprenants à adopter des principes éthiques et à assumer leurs responsabilités vis-à-vis d'eux-mêmes, de la communauté et de l'environnement.
4. **Participation** : l'EDD souligne l'importance de la participation et de l'implication des apprenants. Ils doivent être impliqués dans les processus de décision et avoir la possibilité d'exprimer leurs opinions et de participer activement à des projets et initiatives durables.
5. **Des connaissances interdisciplinaires** : l'EDD associe différents domaines de connaissances tels que les sciences naturelles, les sciences sociales, l'économie, la culture et l'éthique afin de permettre une compréhension globale du développement durable.

L'EDD est mise en œuvre dans différents domaines de l'éducation, de l'éducation de la petite enfance à l'éducation extrascolaire, en passant par les écoles et les universités. Elle peut être intégrée dans les matières enseignées, mais aussi dans les activités extrascolaires, les projets, les excursions et les coopérations avec des acteurs indépendants.

L'EDD, désormais ancrée dans le domaine de l'éducation aux multiples facettes de l'UE, met donc de plus en plus l'accent sur *des formes d'apprentissage activant les compétences*. Cela signifie avant tout que l'apprentissage ne se limite plus à l'acquisition passive de connaissances présentées, mais qu'il s'agit d'une construction et d'une appropriation active des connaissances par les apprenants, qui inclut en outre le travail avec leurs sens et leurs émotions. La boucle est bouclée en ce qui concerne la participation : les principes d'auto-organisation et d'autodétermination sont également essentiels à la réussite de la mise en œuvre d'un concept d'éducation pour le développement durable. Le développement durable ne peut pas être réalisé à l'aide d'un plan établi à l'avance, mais doit être conçu activement comme un processus de recherche et de négociation. Pour cela, il faut des personnes responsables qui s'impliquent activement dans ce processus.

Il devrait être clair que la participation à l'école est importante et qu'elle constitue un pilier essentiel, en particulier dans le cadre de l'EDD, pour faire l'expérience de l'auto-efficacité et de la compétence de création. Mais comment vivre réellement la participation à l'école dans le contexte du développement durable et de l'environnement »

Penser le développement durable jusqu'au bout !

Les groupes de travail sur des thèmes écologiques, notamment la protection des espèces, du climat et des ressources, sont aujourd'hui très populaires auprès des élèves. Ils sont encouragés dans le cadre de l'éducation en vue du développement durable (EDD) et contribuent à donner une orientation durable à l'ensemble de l'école.

Toutefois, la définition du développement durable n'est pas uniforme. Il existe différentes définitions et descriptions de la nature et de l'utilité du concept de durabilité. L'une des définitions les plus courantes est celle du rapport Brundtland de 1987, dans lequel les termes « développement continu » et « développement durable » sont utilisés comme synonymes. On y

lit : « *Le développement continu est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins.* »¹⁰

Sur la base de cette définition, il convient également de veiller, dans le cadre de projets durables à l'école, à ne pas laisser les efforts en faveur du développement durable s'éteindre après la durée officielle d'un projet et, dans le pire des cas, être abandonnés (par exemple, lors de la création d'un parterre à l'école ou de la mise en place d'un club de protection du climat, etc.)

Du point de vue de la didactique de la démocratie, la discussion de la dimension politique est également une maxime importante lors de la mise en œuvre de projets d'éducation au développement durable. Que faut-il entendre par là »

Si les élèves souhaitent par exemple créer une platebande pour les insectes, il est très important qu'ils comprennent également le contexte social. Beaucoup de gens pensent qu'ils font une bonne action en installant un hôtel à insectes sur leur pelouse tondue à ras, sans se soucier de l'exploitation des sols, de l'alimentation, des polluants environnementaux, etc.

De nombreux projets scolaires tombent dans ce piège de la réduction. Pourtant, un tel hôtel pour insectes est une excellente occasion pour les élèves d'apprendre beaucoup sur les différentes espèces d'insectes et de faire des expériences concrètes. La construction d'un hôtel à insectes offre également de nombreux points de départ pour aborder les causes structurelles de la disparition des insectes observée actuellement dans le monde et les relations écologiques en général. Il est ainsi possible de parler de la responsabilité de l'agriculture, qui est la principale cause de la disparition des espèces, ainsi que de l'imperméabilisation des sols et des produits chimiques toxiques.

Un tel projet ne devrait pas être géré uniquement pour une année scolaire, mais les élèves devraient être encouragés à participer et à poursuivre cette implication en assumant une responsabilité à long terme envers la nature. Il est également important de mettre en place une structure de transmission des responsabilités et des connaissances, comme par exemple des programmes de mentorat.

La participation à des groupes de travail sur des thèmes écologiques offre aux élèves une occasion précieuse d'approfondir leur compréhension du développement durable et de la protection de l'environnement. Elle leur permet d'identifier les liens entre les différents problèmes écologiques et de développer des solutions. En participant activement à de tels projets, ils acquièrent non seulement des connaissances théoriques, mais font également des expériences importantes d'auto-efficacité.

Outre la participation et l'éducation au développement durable, l'une des préoccupations du projet ALICE est de mettre en évidence la responsabilité et surtout le potentiel positif de création de chacun, mais cela ne s'arrête pas là. Dans le débat actuel sur « **l'éducation transformatrice** », les objectifs et les approches de l'éducation dans le contexte de la transformation socio-écologique sont remis en question de manière critique et redéfinis.

10 Cf. Pufé (2014)

De nombreuses approches de l'éducation en vue du développement durable (EDD) sont critiquées parce qu'elles considèrent principalement les personnes comme des consommateurs et qu'elles mettent l'accent sur le développement de compétences individuelles pour s'adapter aux changements sociaux et environnementaux. Ces approches de l'EDD se basent sur certaines hypothèses de base qui sont problématiques dans une perspective critique de la domination. On cite souvent, par exemple, l'hypothèse selon laquelle la croissance économique n'a pas d'alternative, une compréhension de l'environnement et de la nature, voire des animaux, comme des ressources économiques ou certaines conceptions eurocentrées du « développement ». Ces hypothèses sont imposées et ces directives ne sont généralement pas rendues transparentes.

Il apparaît clairement ici que l'éducation n'est jamais neutre mais qu'elle s'inscrit toujours dans un contexte social et qu'elle est marquée par des dynamiques de pouvoir. Cela ne remet généralement pas fondamentalement en question les rapports de domination existants. Il est important de reconnaître que l'éducation a une dimension politique et que les processus éducatifs sont influencés par certains intérêts et idéologies. Pour permettre une éducation transformatrice, ces structures de pouvoir et leurs effets sur les objectifs et les contenus éducatifs doivent être rendus transparents et faire l'objet d'une réflexion critique¹¹.

Le développement durable et les valeurs dans leur ensemble sont un sujet collectif et hautement politique. Souvent, cet aspect est occulté en raison de sa complexité. De plus, il arrive que l'on mette trop l'accent sur la responsabilité des individus et que l'on minimise l'influence des facteurs et des acteurs économiques et politiques, qui ont une part particulièrement importante dans la situation des animaux dits de rente, dans le réchauffement climatique et dans la reproduction des structures sociales de notre société.

Si nous nous arrêtons au niveau individuel, des processus de division peuvent toutefois se produire: des situations de concurrence autour du comportement prétendument le meilleur sur le plan éthique et écologique peuvent apparaître et des décisions de consommation individuelles peuvent être utilisées pour discréditer des personnes dans leur ensemble. Cela manque l'objectif et ne change pas grand-chose. La honte est un mauvais moteur et faire reposer le poids de la souffrance (animale) ou du changement climatique sur les épaules de chacun a souvent un effet paralysant et accablant. Certains deviennent même défiants et ne veulent surtout pas prendre de responsabilités. Cependant, les individus sont bien sûr coresponsables, à des degrés divers, des structures qu'ils reproduisent. Ce sont les deux faces d'une même pièce, qui se conditionnent mutuellement : stimuler la réflexion et le changement de comportement au niveau micro et, en même temps, faire comprendre les relations globales et les zones de tension au niveau macro. Une compréhension systémique est nécessaire pour se percevoir comme faisant partie de contextes plus larges et pour agir en conséquence, ainsi que pour développer une compréhension de la responsabilité inégalement répartie.

La dimension politique et mondiale du développement durable et de la protection de l'environnement doit être abordée et réfléchi au-delà des tendances de changement individuelles, qui sont sans aucun doute importantes (en fonction de la tranche d'âge des élèves). Dans le contexte des projets participatifs, il est important de reconnaître la tension entre l'individu

11 Cf. Bormann et al. (2022). p. 28f.

d'une part et les grandes entreprises, les structures économiques et le système politique d'autre part. À un niveau méso très large entre ces deux niveaux, il est possible d'imaginer et dans l'idéal de faire l'expérience de différentes manières collectives de changer les circonstances (comme par exemple l'activisme dans les mouvements citoyens et les communes/communautés/syndicats, etc.)

2.5 Résumé¹²

La participation du point de vue des jeunes comprend

- la possibilité de prendre en main des situations et des circonstances importantes, afin de participer activement à leur conception et à leur détermination ;
- la découverte de sa propre créativité par la collecte et l'échange d'idées avec d'autres élèves ;
- la participation active à la conception de l'école, par exemple en donnant des couleurs à la salle de classe, en ouvrant un café pour les élèves, en agrandissant la cour de récréation avec des équipements de sport et de jeu ou en faisant pousser des légumes dans le jardin de l'école pour les repas de la cantine ;
- des expériences réelles d'action dans l'espace social et politique ;
- la gestion autonome des défis qui se présentent et la recherche de stratégies de résolution des conflits ;
- s'amuser et renforcer l'estime de soi en prenant des responsabilités ;
- la possibilité de montrer des compétences qui sont normalement moins demandées en classe ;
- la sensibilisation aux processus sociaux et économiques réels, comme la recherche de sponsors ou l'obtention d'autorisations pour la mise en œuvre d'idées de projets ;
- l'établissement de contacts en dehors de l'école pour l'orientation professionnelle et la recherche de stages et de places d'apprentissage ;
- Fiers des résultats qu'ils ont eux-mêmes obtenus.

La participation du point de vue de la direction de l'école et des enseignants :

- une compréhension du degré de responsabilité et de liberté qui devrait être accordé aux élèves et des formes de participation qui peuvent être rendues possibles à l'école ;
- la reconnaissance que toutes les parties prenantes, y compris les adultes, peuvent apprendre des jeunes ;

12 Cette partie a été rédigée en tenant compte du guide « Partizipative Projektgestaltung : Leitfaden zur partizipativen Projektarbeit » dans le projet « Deutsch hat Klasse » du Goethe-Institut de Varsovie.

- une identification plus forte des élèves avec l'école s'ils s'y sentent bien et valorisés. Cela peut être réalisé grâce aux possibilités de participation et à l'engagement des élèves pour améliorer les communautés de classe et le climat scolaire ;
- encourager l'engagement des jeunes dans leur école ;
- un travail de relations publiques efficace pour l'école, l'ouverture de l'école vers l'extérieur et une coopération renforcée avec des partenaires externes ;
- la mise à disposition de lieux et de formes d'apprentissage alternatifs à l'école ;
- la possibilité que les résultats et les effets des projets de participation puissent profiter à l'ensemble de l'école. Les élèves impliqués sont reconnus et appréciés pour la réussite de leur projet ;
- l'initiation de processus de développement et de changement durables au sein de l'école.

3. Exemples de bonnes pratiques

Les exemples cités ici sont des projets réels et constituent une source d'inspiration pour vos propres projets. Notez que les actions et les projets sur les thèmes des animaux, du climat et du développement durable devraient toujours être soutenus par un fondement théorique. Les références philosophiques et éthiques doivent également être intégrées dans ces formats d'apprentissage actif¹³.

3.1 Exemple de bonne pratique 1 : Coopération avec l'action Pflanzen-Power

Les tendances actuelles du développement scolaire vont dans le sens de l'ouverture des écoles et de la coopération avec des partenaires extérieurs.

Le premier exemple décrit donc la coopération avec un tel acteur extrascolaire, en l'occurrence l'Aktion Pflanzen-Power (APP), le programme allemand d'éducation alimentaire et environnementale pour les écoles de l'organisation nutritionnelle ProVeg International¹⁴.

L'initiative a été lancée en 2016 par ProVeg et la caisse d'assurance maladie BKK ProVita¹⁵. Pour

13 Les podcasts ALICE et le roman graphique, y compris le guide didactique, peuvent par exemple être utilisés pour la préparation des cours.

14 ProVeg est une organisation alimentaire internationale dont la mission est de remplacer 50 % des produits animaux par des aliments végétaux et cultivés d'ici 2040. Pour ce faire, ProVeg travaille en collaboration avec des organismes décisionnels internationaux, des gouvernements, des producteurs alimentaires, des groupes d'investisseurs, des médias et le grand public. L'objectif est la transition mondiale vers une société et une économie moins dépendantes de l'élevage et plus durables pour les hommes, les animaux et la planète.

15 La BKK ProVita est la première caisse maladie légale à être climatiquement neutre (depuis 2016) et à présenter un bilan d'intérêt général. Elle agit selon la conviction qu'une alimentation saine, durable et à base de plantes est un élément important pour un mode de vie sain. Ses assurés sont soutenus par des offres spéciales et des subventions pour une alimentation saine, ainsi que par des conseils nutritionnels gratuits en ligne. La conception de la santé de la caisse est marquée par le fait que la santé personnelle et la santé de notre planète sont indissociables (concept de Planetary Health). La BKK ProVita a été récompensée à plusieurs reprises pour son engagement durable en

son travail dans les écoles, ProVeg a reçu en 2018 le prix « United Nations Momentum for Change Award » dans la catégorie « Planetary Health » lors de la Conférence mondiale sur le climat (COP 24). Dans le cadre de journées d'action dans les écoles, de webinaires pour les enseignants et les éducateurs ainsi que de formations pour le personnel de cuisine et les entreprises de restauration, l'équipe APP montre à quel point il est facile et délicieux de manger en respectant le climat. Action Pflanzen-Power met l'accent sur une approche positive : le plaisir et l'alimentation saine et durable vont de pair. Cuisiner est un plaisir et permet à chaque élève de se sentir efficace.

La DGE (Société allemande de nutrition) recommande une alimentation principalement à base de plantes et souligne ici le lien direct avec le thème de développement durable^{16,17}. En même temps, l'alimentation, un thème transversal et particulièrement important de part ses grandes implications pour la protection du climat, de l'environnement et des animaux, ne fait pas partie intégrante des programmes scolaires et les programmes de restauration scolaires ne proposent que rarement des alternatives entièrement végétales.

Pour faire face à cette problématique, les directions d'écoles, les enseignants ou les élèves peuvent s'adresser à l'Aktion Pflanzen-Power et organiser avec l'équipe APP, par exemple, une « journée d'action alimentation avec atelier de cuisine ». Cet événement a pour objectif d'inciter les élèves (et les enseignants) à réfléchir à leurs propres choix alimentaires et à leurs conséquences en leur transmettant des connaissances, tout en leur montrant de manière pratique à quel point les plats purement végétaux peuvent être simples et délicieux. Un enseignant est nécessaire pour l'organisation et la réalisation d'une telle journée d'action. Afin de garantir un résultat d'apprentissage global après une journée d'action réussie, les enseignants peuvent également travailler de manière autonome et approfondie avec le matériel pédagogique d'APP. En outre, ils peuvent participer à des webinaires et échanger leurs expériences avec d'autres. Ces offres, y compris la journée d'action, sont entièrement gratuites pour les écoles. Seules les entreprises de restauration peuvent être amenées à prendre en charge une partie des coûts d'une formation culinaire.

L'avantage de la coopération avec Aktion Pflanzen-Power est évident : la préparation, la réalisation et l'évaluation sont assurées par l'équipe d'APP/ProVeg, mais les enseignants peuvent également proposer leurs propres ateliers à l'école dans le cadre de la journée d'action. Des stands d'information avec des échantillons de nourriture seront également installés par APP dans l'enceinte de l'école (si cela est souhaité et disponible). Cela peut augmenter la portée de la journée d'action au-delà des ateliers de cuisine et de la classe participante. L'environnement familial des élèves doit également être impliqué afin d'assurer le succès du changement : des brochures de recettes sont disponibles gratuitement pour les élèves participant à la journée d'action et leurs parents.

faveur de la santé.

16 Deutsche Gesellschaft für Ernährung: Nachhaltigkeit – Ziele für Nachhaltige Entwicklung.
<https://www.dge.de/gesunde-ernaehrung/nachhaltigkeit/>

17 Le deuxième épisode de notre podcast, intitulé « Climat », contient de nombreuses informations sur le lien entre l'alimentation et le développement durable.

Préparation et déroulement de la journée d'action :

La préparation de cette journée d'action comprend une demande standard de la part de ProVeg concernant les conditions générales et les bases (par exemple : une cuisine pédagogique est-elle disponible » Dans quel lieu la présentation introductive peut-elle avoir lieu » Combien d'élèves participeront » etc.) En outre, les élèves sont invités à remplir au préalable un bref questionnaire sur l'alimentation qui sera utilisé pour l'évaluation après la journée d'action.

Puis vient la mise en pratique. Lors d'un exposé de 30 minutes, qui a généralement lieu dans l'auditorium de l'école ou dans une grande salle de classe, un chef d'Aktion Pflanzen-Power donne aux élèves des informations argumentées concernant l'alimentation et ses effets. L'objectif est de leur permettre de faire des choix alimentaires éclairés à l'avenir. L'implication des élèves se fait de manière ludique et interactive par l'utilisation de questions d'estimation et d'éléments d'activation tels qu'un quiz Kahoot. Le nombre d'élèves visé par cet atelier de lancement est d'au moins 50, avec la possibilité de poser des questions et d'en discuter à la fin. L'objectif est d'inciter les élèves à devenir des acteurs du changement et à sortir ainsi d'une attitude de consommateurs passifs et mal informés.

L'atelier culinaire dure 90 minutes. Avant de commencer à cuisiner, les élèves se répartissent en quatre groupes à quatre postes de cuisine différents dans la cuisine d'apprentissage. Une fois que tout le monde s'est mis d'accord sur les ingrédients qu'il souhaite utiliser, l'action culinaire proprement dite commence. Sous la direction des cuisiniers de l'Aktion Pflanzen-Power et des enseignants, les élèves préparent ensemble un déjeuner.

Pour terminer en beauté, tout le monde mange ensemble. Les élèves remplissent ensuite un deuxième questionnaire afin d'évaluer si l'atelier a changé quelque chose à leur attitude vis-à-vis de l'alimentation. À la fin de la journée d'action, les enseignants reçoivent du matériel d'information supplémentaire et des dates de webinaires. Quelques mois plus tard, un autre questionnaire leur sera envoyé afin d'évaluer l'impact à long terme de la journée d'action à l'école.

3.2 Exemple de bonne pratique 2 : podcast réalisé par des élèves pour des élèves¹⁸

Quelle relation entretenons-nous avec les animaux » Comment les utilisons-nous, comment les traitons-nous » Comment pouvons-nous agir et que pouvons-nous changer pour contribuer à une cohabitation plus juste » Les élèves de l'école évangélique du centre de Berlin se sont posé ces questions et bien d'autres encore dans le cadre du projet ALICE. Au cours de l'année scolaire 2022/23, un groupe d'intéressés de la 7e à la 9e année a produit des podcasts pour les élèves. Les élèves ont choisi eux-mêmes les thèmes, les scripts et les interviews et leur professeur les a soutenus et conseillés tout au long du processus. Les différentes étapes et difficultés rencontrées, ainsi que leurs solutions, sont présentées ici afin d'orienter les élèves vers des projets similaires. Les résultats du projet, qui méritent d'être écoutés, sont disponibles sur le site web d'ALICE.

18 Cet article est basé sur le rapport de l'enseignante Jana Tafankaji, qui a coordonné le groupe de projet inter-âges dont il est question ici, pour l'école Evangelische Schule Berlin Zentrum, dans le cadre du projet ALICE.

Dans le cadre du format d'apprentissage « Projet Responsabilité », les élèves ont d'abord rédigé une candidature pour le projet afin de montrer leur motivation à participer. Dans le cadre de ce projet, tous les élèves devaient prendre des responsabilités pour eux-mêmes, la société et/ou l'environnement à différents endroits. Le projet s'est déroulé sur une année scolaire et faisait partie du concept de l'école. L'approche du projet Responsabilité était très participative, chacun pouvant y intégrer ses propres intérêts et points forts.

Lors de la réalisation, les décisions ont dû être adaptées en permanence et l'enseignant a dû soutenir le groupe à plusieurs reprises. Les premières heures de cours ont montré que certains élèves étaient plutôt intéressés par la recherche de contenu et d'autres par les défis techniques de la production d'un podcast. Les élèves se sont donc répartis en groupes techniques et de recherche.

Cette répartition a cependant dû être repensée. En effet, il est vite apparu que cette forme de travail ne serait pas réalisable, car le travail de recherche et la conception des guides d'entretien ainsi que la réalisation des interviews prendraient plusieurs mois. Le groupe technique n'aurait rien eu à faire pendant ce temps. C'est pourquoi les groupes constitués ont été dissous et tous ont pris en charge des travaux de recherche.

Cela a toutefois démotivé les élèves qui ne s'intéressaient pas vraiment au sujet. Le soutien actif de l'enseignant, qui a par exemple suggéré des formulations pour les scripts, a permis de surmonter cette démotivation au fil du temps. Une fois par semaine, les élèves ont effectué des recherches sur tablettes sur les thèmes qu'ils avaient choisis pour leurs podcasts, à **savoir l'expérimentation animale, l'élevage, l'alimentation végétalienne, l'élevage et la crise climatique**. Une élève avait commandé une boîte de matériel d'information auprès d'une organisation de défense des droits des animaux et l'avait apportée. Ce matériel a été reçu avec gratitude, car il était parfois difficile pour les groupes de faire des recherches uniquement sur Internet.

Outre ce matériel, l'utilisation de livres était également utile et fortement recommandée. L'enseignant a aidé à choisir la bibliographie et a travaillé avec les groupes sur la manière de distinguer les sources sérieuses des entrées de blog peu sérieuses, des fake news, etc. Le matériel sur les fake news de la fondation Heinrich Böll s'est révélé être une bonne solution¹⁹. Les scripts ont été relus à plusieurs reprises par l'enseignant pendant le processus d'écriture. Ce soutien a permis de garantir qu'il ne s'agissait pas seulement d'une sélection de chiffres sur le thème, mais qu'une séquence pertinente était élaborée. Pour les élèves impliqués dans le projet, la rédaction des scripts a été un grand défi, car ils n'avaient pas encore acquis beaucoup d'expérience dans l'écriture libre de textes. Dans ce cas, l'enseignant peut guider les élèves en leur faisant des suggestions ou en leur donnant des indications sur lesquelles ils peuvent s'appuyer.

Afin de montrer aux jeunes une alternative à la relation actuelle entre les hommes et les « animaux de rente », il s'est avéré judicieux de visiter un sanctuaire pour « animaux de rente ». Le sanctuaire « Land der Tiere » (ou un autre sanctuaire à proximité de l'école) se prête bien à ce type de visite. Les élèves bénéficient souvent d'une visite guidée dans ces fermes et ont la

19 Heinrich-Böll-Stiftung e.V. (2021)

possibilité d'interviewer les collaborateurs. Cela permet de découvrir des caractéristiques et des comportements d'animaux de différentes espèces que peu d'élèves ont déjà vus en vrai. En outre, ils découvrent d'autres perspectives sur les animaux en apprenant qu'il existe aussi des personnes qui offrent un foyer aux « animaux de rente » sans les utiliser.

Deux parents familiarisés avec la technologie du son ont organisé un atelier de podcast avec les élèves pour leur apprendre les outils techniques nécessaires à l'enregistrement des interviews et des podcasts.²⁰ Les élèves ont reçu des conseils pour l'enregistrement et ont fait des essais d'enregistrement ensemble. Ceux-ci ont ensuite été évalués à l'aide des critères de qualité des podcasts discutés précédemment.

Les élèves ont même pu travailler dans un studio d'enregistrement lors de l'interview et de l'enregistrement final du podcast. Une variante plus simple consiste à utiliser des smartphones, dont beaucoup offrent une bonne qualité sonore. Pour ce faire, il suffit d'installer un filtre anti-pop sur le téléphone pour réduire les bruits de plosives.

La production du podcast s'est terminée par le montage après l'enregistrement. Pour ce faire, les fichiers sonores ont d'abord été transférés sur un ordinateur. Ensuite, on a procédé au montage, qui peut être grossier ou très délicat, selon les exigences de qualité et le temps disponible. Outre le montage, il est également possible d'améliorer la qualité du son à l'aide de différents logiciels de montage²¹. La production des podcasts a finalement pu être présentée au public à l'occasion d'une fête scolaire.

En conclusion, les élèves ont trouvé le projet très positif car ils ont organisé eux-mêmes l'excursion au sanctuaire et ont apprécié le résultat final des podcasts. Ils ont été particulièrement impressionnés par le fait qu'ils ont contribué à un résultat qui sera finalement utilisé dans la formation des enseignants et pourra être téléchargé sur différentes plateformes. Une utilisation durable des podcasts devrait être définie dès le départ – il est par exemple possible de se mettre d'accord avec des départements différents de l'école pour que les podcasts soient utilisés en classe dans certaines années.

4. Conseils pour la mise en œuvre de projets participatifs

1. **Accorder le droit à l'information** : Il est essentiel que tous les membres de l'équipe reçoivent les informations nécessaires pour se faire une idée complète du projet. Donnez-leur la possibilité de poser des questions et de participer activement à l'échange d'informations. De cette manière, les élèves se sentent pris au sérieux et sont plus à même de donner leur avis et leurs idées.

20 Pour la production de podcasts, il existe de nombreux tutoriels en ligne qui peuvent vous aider à guider vos élèves si vous ne pouvez pas faire appel à des experts.

21 Beaucoup de ces programmes sont gratuits, comme par exemple Audacity. Il faut prévoir suffisamment de temps pour le montage, car cela peut prendre des journées de travail entières.

2. **Valoriser les idées** : En tant qu'équipe de projet, prenez le temps d'écouter toutes les propositions et d'exprimer votre reconnaissance à tous les membres de l'équipe. Favorisez une atmosphère dans laquelle toutes les contributions sont prises au sérieux et où tous les participants s'encouragent mutuellement à développer et à mettre en œuvre leurs idées.
3. **Reconnaître les réussites** : Donnez aux élèves un feedback positif explicite lorsqu'ils ont réalisé quelque chose d'impressionnant dans le cadre de leur projet. Cette reconnaissance renforce leur confiance en eux et les motive à poursuivre leur participation. Montrez-leur que leurs efforts sont appréciés et que leurs contributions ont un impact.
4. **Considérer les élèves comme des experts** : Reconnaissez les compétences et les points forts des élèves et utilisez-les de manière ciblée. Tous les participants peuvent se demander mutuellement de l'aide pour des tâches dans lesquelles d'autres ont plus d'expertise ou d'expérience qu'eux. Impliquez activement tous les participants dans la planification, les décisions et la mise en œuvre afin que chaque voix ait du poids. En tant qu'enseignant, vous pouvez aider les élèves à assumer des tâches et à en sortir grandis.
5. **Questionner plutôt qu'affirmer** : Posez des questions ouvertes pour faire émerger les idées et le potentiel des élèves. En posant des questions telles que « Comment pourrions-nous réaliser nos idées » ou « Qui d'autre devrions-nous impliquer dans le processus », vous encouragez la participation active et favorisez la résolution créative des problèmes.
6. **Créer une base pour l'équité** : Assurez-vous que tous les membres de l'équipe connaissent et acceptent les règles et les accords du projet. Des règles transparentes permettent de prévenir les conflits et de créer une base équitable pour la collaboration. Clarifiez également les conséquences du non-respect des règles et assumez la responsabilité d'arbitre pour résoudre les conflits.
7. **Rester équitable** : Assurez l'équité dans le travail de projet. Prenez des décisions collectives bien réfléchies, en tenant compte des perspectives de tous les membres de l'équipe. Aidez à résoudre les conflits et assurez le bon déroulement du projet. Montrez qu'un comportement contraire aux règles est inacceptable et fixez des limites claires.
8. **Donner de l'espace à tous** : Créez une atmosphère dans laquelle tous les membres de l'équipe peuvent exprimer leurs opinions et leurs idées. Souvent, certaines personnes sont plus écoutées que d'autres. Faites attention à qui a beaucoup parlé et aidez les élèves les plus silencieux à s'exprimer. Encouragez la participation de tous sur un pied d'égalité.
9. **Impliquer les personnes concernées** : Avec les élèves impliqués, pensez à impliquer rapidement toutes les personnes concernées par les changements apportés par le projet. Il s'agit notamment des parents, de la direction de l'école, des collègues et des élèves d'autres classes. Écoutez leurs points de vue et leurs préoccupations et prenez en compte leurs intérêts dans les décisions. L'implication crée de la compréhension et renforce la position de négociation de l'équipe.
10. **Valoriser les expériences** : Prenez régulièrement le temps de réfléchir avec les élèves sur leurs expériences dans le cadre du projet. Adaptez vos actions en fonction du feedback.

Prenez en compte les besoins et les suggestions des élèves afin de garantir une coopération positive et fructueuse.

5. Bibliographie

Bleckwedel, T.; Stange, W. et Bentrup, A. (2017). Partizipation von Kindern und Jugendlichen: Ein Handbuch für die Praxis. Lehmanns Media

Bormann, I.; Singer-Brodowski, M.; Taigel, J.; Wanner, M.; Schmitt, M. et Blum, J. (2022). Transformatives Lernen durch Engagement: soziale Innovationen als Impulsgeber für Umweltbildung und Bildung für nachhaltige Entwicklung. Abschlussbericht.

<https://epub.wupperinst.org/frontdoor/index/index/docId/8044>

Bundesministerium für Bildung und Forschung. Was ist BNE?

https://www.bne-portal.de/bne/de/einstieg/was-ist-bne/was-ist-bne_node.html

Bundesministerium für Ernährung und Landwirtschaft (BMEL) (2023). Deutschland, wie es isst. Der BMEL-Ernährungsreport 2023.

<https://www.bmel.de/SharedDocs/Downloads/DE/Broschueren/ernaehrungsreport-2023.pdf>

Deutsches Komitee für UNICEF e.V. (2023). Konvention über die Rechte des Kindes. Stand: 30. November 2023. <https://www.unicef.de/informieren/ueber-uns/fuer-kinderrechte/un-kinderrechtskonvention>

Eikel, A. (2007). Demokratische Partizipation in der Schule. In Eikel, A. (Hrsg.). Demokratische Partizipation in der Schule. Ermöglichen, fördern, umsetzen. Schwalbach/Ts.: Wochenschau-Verlag (Wochenschau Politik). S. 7–39

Gerhartz-Reiter, S. et Reisenauer, C. (Hrsg.) (2020). Partizipation und Schule: Perspektiven auf Teilhabe und Mitbestimmung von Kindern und Jugendlichen. Springer-Verlag

Goethe-Institut Warschau. Partizipative Projektgestaltung. Leitfaden zur partizipativen Projektarbeit im Projekt « Deutsch hat Klasse ».

<https://www.goethe.de/resources/files/pdf165/gi-dhk-ratgeber-3-de.pdf>

Hart, R. (1992). Children's Participation: From Tokenism to Citizenship. Innocenti Essays No. 4. International Child Development Centre, Florence.

https://www.unicef-irc.org/publications/pdf/childrens_participation.pdf

Heinrich-Böll-Stiftung e.V. (Hrsg.) (2021). Fake News 1+2. Lernreise aus der Unterrichtsreihe « Selbstbestimmt im Netz ». <https://www.boell.de/de/selbstbestimmt-im-netz#Fake+News>

Pufé, I. (2014). Was ist Nachhaltigkeit? Dimensionen und Chancen.

<https://www.bpb.de/shop/zeitschriften/apuz/188663/was-ist-nachhaltigkeit-dimensionen-und-chancen/>

Renner, B.; Arens-Azevêdo, U.; Watzl, B.; Richter, M.; Virmani, K. et Linseisen, J. (2021). DGE-Positionspapier zur nachhaltigeren Ernährung. In Ernährungs Umschau, Ausgabe 7/2021, 68(7). S. 144-154. <https://www.dge.de/wissenschaft/stellungnahmen-und-fachinformationen/positionen/standard-titel-1/>

Umweltbundesamt (2022). Umwelt- und Klimathemen bewegen junge Menschen. Aktuelle Jugendstudie: Jugendliche wollen mehr gehört und einbezogen werden, wenn es um ihre Zukunft

geht. Gemeinsame Pressemitteilung von Umweltbundesamt und Bundesministerium für Umwelt, Naturschutz, nukleare Sicherheit und Verbraucherschutz. 01.04.2022.
<https://www.umweltbundesamt.de/presse/pressemitteilungen/umwelt-klimathemen-bewegen-junge-menschen>

Tous les liens ont été vérifiés pour la dernière fois le 28.02.2024.